



Innovations et stratégies

Recrutement

10 entreprises de TP, une seule marque employeur

Face à la concurrence des majors, les ETI du club UniTP, créé il y a trois ans, s'organisent pour proposer aux jeunes des parcours de carrière attractifs.

L'union fait la force. Et les sociétés du club UniTP l'ont bien compris. Trois ans après sa création par 10 entreprises de taille intermédiaire (ETI) de travaux publics (1), les effets positifs commencent à se faire sentir. « A l'origine, l'idée était de mieux se connaître, afin de répondre ensemble à des appels d'offres d'envergure, explique Paul Bazireau, président de Charier (1400 salariés, Loire-Atlantique) et membre du club UniTP, une entité sans structure juridique, conseil d'administration ou droits d'adhésion. En travaillant sur nos sujets de collaboration, le recrutement est ensuite apparu comme un thème à creuser. » Avec un défi de taille. « Nos entreprises souffrent d'une sous-représentation auprès de la population, et en particulier des étudiants du BTP », souligne de son côté Paul Lhotellier, président du groupe éponyme de 1000 salariés implanté en Normandie et dans les Hauts-de-France.

Les DRH des 10 structures se sont alors réunis pour construire une marque employeur commune. « L'objectif était de concevoir une offre que nous ne pouvions pas proposer isolément : donner une perspective de parcours à nos salariés en France, voire à l'international, reprend Paul Bazireau. En effet, après quelques années dans

l'entreprise, les jeunes professionnels formulent souvent le souhait, pour des raisons familiales, de changer de région. Nous pourrions désormais y répondre, en leur proposant de nouvelles opportunités au sein des sociétés d'UniTP. » Car, comme l'assure Guy Mathiolon, président de Serfim (2160 salariés, Auvergne-Rhône-Alpes), aucune concurrence ne règne entre les membres du club. « Chaque entreprise officie sur ses propres implantations géographiques, et sur un cœur de métier différent : travaux maritimes, aménagement urbain, énergie... »

Intérêt des projets. Au salon de l'Ecole spéciale des travaux publics, du bâtiment et de l'industrie (ESTP), en novembre dernier à Paris, le stand occupé par UniTP s'étendait sur pas moins de 100 mètres carrés. Une façon symbolique de prendre sa place auprès des majors du secteur. Quelque 50 collaborateurs des 10 structures avaient fait le déplacement. « Nous avons reçu un grand nombre de CV et de demandes de stage, ce qui nous a confortés dans notre démarche !, se réjouit Guy Mathiolon. Les élèves sont attirés par les atouts des ETI où, par exemple, la ligne hiérarchique est courte, mais aussi par l'intérêt technique des projets proposés. » Interrogés par Serfim dans le cadre d'un sondage, les trois quarts des visiteurs du stand se sont, de plus, montrés sensibles aux avantages offerts par UniTP, comme la démultiplication des offres d'emploi et de stage, ainsi que les possibilités de carrières.

En outre, plus de la moitié des jeunes ont manifesté leur intérêt pour le sujet de l'innovation. UniTP a en effet profité du forum de l'ESTP, sur le thème de l'émergence des start-up dans le milieu du BTP, pour valoriser auprès des étudiants ses actions de collaboration entamées l'an passé avec des jeunes pousses. « Ces sociétés cherchaient des entreprises pour tester et codévelopper leurs produits ou leurs applications mobiles : nos ETI ont la taille adéquate pour travailler avec elles », avance Jean-Luc Béal, directeur de l'innovation de Serfim.

Les membres d'UniTP souhaitent continuer à creuser le sillon de la marque employeur. « Le club va participer à d'autres forums d'écoles, et renforcer sa visibilité sur les réseaux sociaux », annonce Guy Mathiolon. ● Coralie Donas

(1) Baudin-Chateauneuf, Buesa, Charier, Groupe ETPO, Le Foll TP, Lhotellier, Ramery, Roger Martin, Serfim Groupe, Terideal.



Au Forum ESTP, en novembre dernier au parc des expositions de la Porte de Versailles, UniTP accueillait les visiteurs sur un stand de 100 m².